



**JESUS VOLT :**  
**Hallelujah Motherfuckers**  
**DFGCD 8656 DIXIEFROG**

Presque dix ans que j'ai rencontré ces quatre garçons dans un bar de Cahors et chroniqué leur première pièce. A cette époque on en était aux balbutiements du combo actuel. Depuis, que de chemin parcouru, plus de sept cent concert à travers l'Europe, le Canada, l'Australie. Une rencontre avec le producteur Tony Cohen a changé la donne, et les Jésus sont passés à la vitesse supérieure ! Après " *Always Drunk Never Sad* ", " *Electro button Fuyunky Co* " et " *In Stereo* ", voici enfin le live que l'on attendait. Cette quatrième galette des enfants terribles du blues a été capturée live à Harderwijk (Pays Bas) en mars 2008. Un florilège de douze titres, picorés ça et là dans les trois premiers albums, et ou, leur rock démoniaque très ancré dans la musique afro – américaine nous met d'équerre sur chaque plage. Rien que le titre en lui-même : " Hallelujah Motherfuckers " est déjà, une provocation en soi ! Une bonne tartine de rock urbain, ou émerge sur chaque plage le grain de folie qui a fait le succès du Band. Des rythmes bulldozers lancinants orchestrées par Magic Doudous et Mr O, ou Lord Tracy pose une voix profonde aux accents de Jim Morrison. El Tao (ex Clit) cimente le tout par ses riffs incisifs et acérés. Une cohésion exemplaire colorée ça et là par l'harmonica traînant de Lord Tracy ! Le résultat un rock basique et puissant puisé chez les Stones, les Doors , ACDC , Franck Zappa ou Ted Nugents dans les seventies , mais aussi chez Hound Dog Taylor , Muddy Waters ou Howling Wolf et bien sur les trois King ( BB , Albert ,Freddie ) . Ici, en prêcheurs impénitents les Jésus n'ont pas besoin d'un organisme de tutelle pour se vautrer dans l'orgiasme et le jouissif. , Mes préférés : " *Only The Devil* " en plage trois, " *Mannish Boy* " bien sur en hommage à Muddy Waters " *Hometown Blues* " et " *Up In Flames* " au côté satanique. Un climat envoûtant proche du grunge et du rock garage, ou t'explose pas la babouche mec, tu la crames des le premier accord ! En dehors de tous carcans, en seigneurs, les " Saigneurs " de la blue note du vingt et unième siècle nous octroient là, un gig brut de décoffrage et toxique à souhait ! A écouter jusqu'à fendillement des tympan, et fortement déconseillé aux puristes.

**JOEL BIZON**